

MUDAM

Le Musée d'Art Contemporain du Luxembourg

mudam.com



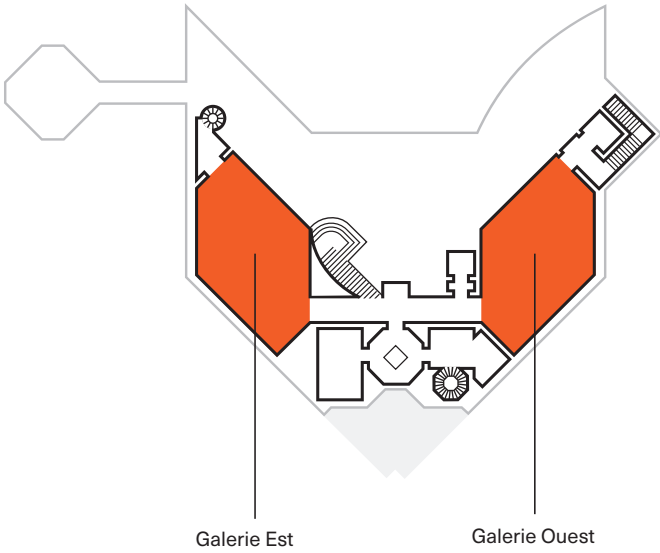
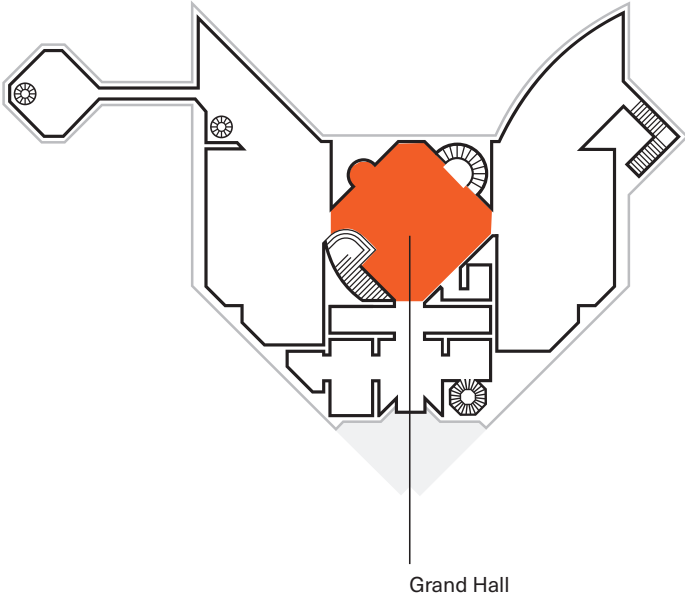
Edubox pour l'enseignement secondaire

13.02.2021 — 30.08.2021

William Kentridge

More Sweetly Play the Dance

MUDAM



William Kentridge

More Sweetly Play the Dance

13.02.2021 — 30.08.2021

Commissaire: Suzanne Cotter, assistée de Christophe Gallois et Nelly Taravel

Scénographie: Sabine Theunissen, assistée de Julie Vandendael

Dans le cadre du: Red bridge project

L'œuvre prolifique de William Kentridge convoque des récits liés à l'histoire, à la mémoire et à l'oubli, thèmes qu'il évoque à travers le prisme de son Afrique du Sud natale.

L'exposition au Mudam présente les nouveaux films de William Kentridge, *Sibyl* (2020) et *City Deep* (2020), le plus récent de ses Drawings for Projection, une série de films d'animation que l'artiste débute en 1989 et où apparaissent ses alter ego, Soho Eckstein et Felix Teitelbaum. Présentées dans la Galerie Est du musée, ces œuvres seront intégrées à un paysage composé de dessins de grands et de petits formats, d'œuvres sur papier et de sculptures qui témoignent de l'évolution constante du lexique des formes narratives imaginées par William Kentridge. Spectaculaire et immersive, l'installation vidéo *More Sweetly Play the Dance* (2015) se déploiera quant à elle dans la Galerie Ouest du musée. Dans le Grand Hall du Mudam, l'installation sonore *Almost Don't Tremble* (2019), réalisée par Kentridge en collaboration avec les compositeurs sud-africains Philip Miller, Neo Muyanga, Kyle Shepherd, Waldo Alexander et Nhlanhla Mahlangu, sera présentée aux côtés d'un dessin monumental réalisé par l'artiste pour l'exposition.

L'un des thèmes essentiels de l'exposition est l'engagement continu de William Kentridge pour la construction de sens, à travers la composition visuelle, le langage, le son et le temps – à la fois temps historique, temps géologique, temps lyrique et temps de l'atelier. L'exposition s'articule autour de la nouvelle œuvre scénique de l'artiste, *Waiting for the Sibyl* (2019), commandée conjointement par le Teatro dell'Opera à Rome, les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Dramaten à Stockholm pour répondre à *Work in Progress*, un opéra créé en 1968 par Alexander Calder (1898, Lawnton – 1976, New York).

William Kentridge *More Sweetly Play the Dance* est présentée dans le cadre de la deuxième édition du red bridge project, une collaboration transdisciplinaire réunissant trois institutions luxembourgeoises : le Mudam Luxembourg, la Philharmonie Luxembourg et le Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg. Un programme de performances et d'événements exceptionnels accompagnera l'exposition. Le programme du Mudam propose notamment la performance *The Guided Tour of the Exhibition: For Soprano with Handbag* (15 + 16.05.2021), qui met en scène la chanteuse australienne Joanna Dudley.

L'exposition est accompagnée d'un livre d'artiste, *Waiting for the Sibyl*, publié par Walther König.



Biographie de l'artiste

William Kentridge (né en 1955 à Johannesburg) a présenté des expositions personnelles au LaM à Villeneuve d'Ascq (2020), au Kunstmuseum Basel (2019), au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid (2017), au Musée national d'art moderne et contemporain à Séoul (2015), au Metropolitan Museum of Art à New York (2013), à la Tate Modern à Londres (2012), au Centre Pompidou à Paris (2002) et au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington, D.C. (2002).

Son travail a été montré dans de nombreuses manifestations internationales, parmi lesquelles les documenta 10, 11 et 13 à Kassel (1997, 2002 et 2012) et les 45e, 48e et 51e Biennales de Venise (1993, 1999 et 2005). Il a reçu le Prix Praemium Imperial (2019), le Prix Penagos pour le dessin de la Fondation MAPFRE (2014), le Prix Kyoto (2010), le Goslaer Kaiserring (2003) et le Carnegie Prize (2000). Son travail pour la scène comprend plusieurs productions majeures telles que *The Head and the Load* (2018), *Wozzeck* (2017), *The Nose* (2010) et *The Magic Flute* (2005).

Il vit et travaille à Johannesburg.

Thèmes

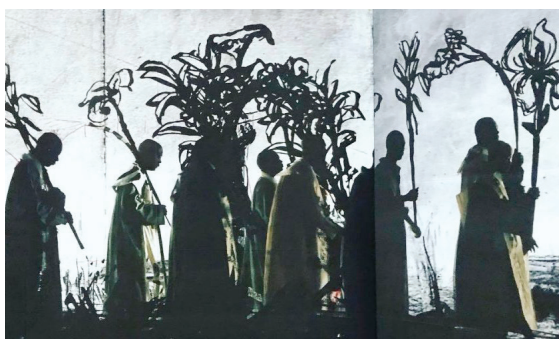
- Racisme
- Apartheid
- Inégalités sociales
- Art Politique
- Activisme
- Performance
- Théâtre
- Dessin expressif
- Animation

Réflexions

- Quel est le langage visuel de William Kentridge? Quelle sorte d'images utilise-t-il?
- Pourquoi les films ou vidéos sont idéals pour le «storytelling». Comment l'image en mouvement se prête différemment à la narration que l'image figée?
- Quelles sont les histoires que Kentridge raconte? Comment et pourquoi se sert-il de ce(s) médium(s)?
- Comment Kentridge interroge-t-il le passé? Comment réinterprète-t-il l'histoire à travers ses œuvres?



Extraits de *More Sweetly Play the Dance*



Analyse - l'œuvre à l'étude

L'œuvre *More Sweetly Play the Dance* se présente comme une installation vidéo composée de huit écrans montrant les non-paysages autour de Johannesburg. Une suite de personnages aux allures de fantômes défilent sur les écrans, englobant le spectateur dans leur procession qui évolue au rythme d'une fanfare et de chants africains.

L'artiste thématise tout sujet d'une manière universelle. Il traite des sujets relatifs à son pays natal, mais fait en même temps aussi référence à des événements actuels ou des conflits globaux comme la crise migratoire. C'est à travers cette vidéo montrant un loop éternel, que ses protagonistes semblent représenter des générations d'humanités, tous enfermés dans un cycle éternel dans lequel l'histoire se répète.

L'artiste fait le choix de ne pas offrir de réponse simple, son œuvre plonge le spectateur au juste milieu de cette foule et lui laisse l'embarras du choix si'il voit des personnages célébrer leurs accomplissements ou enterrer leurs atrocités.

Questions à poser

- Qui sont ces personnages et que veulent-ils? Identifie différents groupes ainsi que leurs intentions respectives!
- Décris l'ambiance dans la salle face à l'œuvre. Que ressens-tu?
- Quel est le rôle de la musique dans cette pièce? Comment intensifie-t-elle ta perception visuelle? Est-elle toujours en accord avec le visuel?



William Kentridge, *Procession*, 2000,
sculptures en bronze, 423 x 449 x 37cm,
Photo© Kathy Berman

Michael Wolgemut, *Danse Macabre*, 1493

Procession dansante à Echternach © Office
régional du tourisme (ORT) Région Mullerthal
- Petite Suisse Luxembourgeoise

Kara Walker
Darkytown Rebellion, 2001
Papier découpé et projection murale
475 x 1143 cm Collection
Mudam Luxembourg (Acquisition 2002)



Activations

Réalise un film stop-motion dans lequel tu célèbres la vie. Tu peux soit choisir de traiter le sujet de manière globale en te focalisant sur la société, la nature ou l'histoire, ou de te concentrer sur la mise en scène des accomplissements majeurs dans ta vie.

Combine différents médiums comme le dessin, la photographie et le film/l'animation.

Pistes de réflexion supplémentaires

- La danse macabre et sa représentation artistique (Art, musique, cinéma, littérature etc.)
- Le funeral Jazz, l'histoire du Jazz, les Brass Bands
- La musique bruitiste (futurisme) et le théâtre dadaïste
- La procession religieuse, avec comme exemple local la procession dansante d'Echternach. Séculairement aussi: cortège de carnaval, parade, cortège funèbre, pèlerinage, manifestation grandes invasions etc.
- Le théâtre d'ombres

Fiche 1

Apartheid et Black Activism



William Kentridge, Drawing for „Other Faces“, 2011

Fils de parents avocats, qui représentaient majoritairement des personnes noires pendant l'Apartheid, William Kentridge baignait dans un milieu engagé dans la bataille pour l'égalité des droits et chances dans une Afrique du sud ravagée par le racisme.

La position prise par l'artiste est souvent celle d'un regardeur externe, qui avec ses œuvres ouvre le discours sur les difficultés de la communauté noire. Une parallèle directe peut être dressée avec l'activisme antiraciste, qui en ce moment est très représenté dans les médias d'aujourd'hui. Suite à des violences policières, le mouvement comme «Black lives Matter» datant initialement de 2013 est redevenu sujet numéro 1 sur nos écrans.

Historique

Au 17^e siècle d'abord les Néerlandais puis les Anglais s'approprièrent les terres d'Afrique du sud pour leur richesse en or. C'est les descendants de ces premiers colonisateurs qui mettaient en place l'interdiction aux droits civiques aux personnes noires et les parquaient dans des ghettos (Townships).

En 1910 uniquement les personnes blanches avaient le droit de voter. En 1948 un gouvernement blanc mettait en place une politique de ségrégation raciale, prônant la suprématie de la race blanche.

Jusqu'en 1991 la population minoritaire blanche, avait plus de droits que les autres populations de couleur. C'est à ce moment que l'Apartheid a finalement été aboli. Nelson Mandela, figure phare de l'opposition à cette politique, passait en tout 27 années en prison pour se battre pour les droits de la communauté noire. Il est ensuite élu président de l'Afrique du Sud.



Questions à poser

- Compare l'histoire de l'Apartheid à celle de la colonisation des Etats-Unis.
- Que voulait Nelson Mandela quand il demandait une «Afrique du sud arc-en-ciel»??
- Relie le sujet de l'Apartheid aux sujets actuels de la Jungle de Calais et des camps de la communauté des Roms
- Comment peut-on lutter contre les inégalités sociales ? Que peut-on faire au niveau individuel, collectif, politique etc. ?

Activations

Réalise un mini documentaire avec des interviews sur le sujet du racisme. Affine le sujet selon tes idées ou intentions.

Discutez le pouvoir révélateur de photographies documentaires, questionnez l'objectivité de la photographie ainsi que les questions éthiques.

Créez des posters pour une cause au choix, exposez-les ensemble avec des photographies qui documentent des problèmes sociaux.



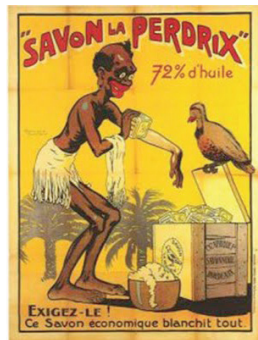
© Arthur Rimbaud in New York, 1978-79 (printed 1990) Gelatin silver print, Collection of the Estate of David Wojnarowicz; courtesy P.P.O.W, New York



IVUUVI



Pub Danette, 2014
Pub, H&M, 2018
Pub Javel S.D.C, 1910
Pub Perdrix, 1919



Pistes de réflexion supplémentaires

- Histoire tragique de l'esclavage des noirs, la ségrégation, le mouvement des droits civiques, les personnages de Rosa Parks et de Martin Luther King
- La politique de l'apartheid en Afrique du sud, le combat politique de Nelson Mandela, Prix Nobel de la paix
- Être noir aujourd'hui (au Luxembourg, en Europe, aux États-unis, etc.)
- La théorie raciale
- Les quatre dimensions du racisme : structurel, institutionnel, individuel et idéologique
- La fameuse affirmation de la Déclaration universelle des droits de l'Homme « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » de 1948
- Empowerment et courage civique
- Analyse des termes : Discrimination, Xénophobie, Haine, Intolérance, Antisémitisme, Mépris, Exclusion, Ségrégation, Stéréotype, Préjugé

Activations

Faites une recherche sur la discrimination raciale dans le monde de la publicité et du marketing. Présentez ensuite!

Fiche 2

L'art engagé



William Kentridge, *More Sweetly Play The Dance*, 2015 (extrait)

Quand l'art devient un vecteur d'idées politiques, de révolte ou d'engagement social, les œuvres dénoncent, accusent, encouragent, soutiennent, démasquent etc. La devise de <<l'art pour l'art>> est alors remplacée par des messages anticapitalistes, pacifistes, de rébellion et de rappel à la morale.

L'art de William Kentridge ne se veut pas neutre. Son œuvre aux traits autobiographiques reflète les conflits de son Afrique du Sud natale, la révolution sociale ainsi que les concepts de temps et de changement. Les œuvres peuvent être vues comme des reportages sociaux montrant les tragédies sociétales et interprétées comme étant du journalisme investigatif sous forme artistique.

Kentridge suit alors le chemin de nombreux de ses précurseurs artistiques ayant déjà mené la quête d'un art engagé au service de l'humanité.

Pour aller plus loin :

Les références artistiques



Käthe Kollwitz (1867-1945)

Dessinatrice, graveuse et sculptrice allemande

Sujets favoris: cruauté de la guerre, la misère des ouvriers, le désespoir des mères souffrantes, autoportraits

Une partie de ses toiles a été utilisée par les nazis pour servir des fins à de propagande



Otto Dix (1891-1969)

Peintre et graveur allemand

Sujets favoris: témoignages de la guerre (autobiographiques & traumatiques), handicapés de la guerre, les figures marginales de la société, critique sociale



Banksy (inconnu)

Artiste de rue anglais, graffeur, peintre, activiste

Sujets favoris: inégalité sociale, racisme, politique des réfugiés, visions anarchiques, anticapitaliste, antimilitariste avec beaucoup d'humour et de poésie

Käthe Kollwitz, *Les mères*, feuille 6, série « La guerre » 1921-22,
Gravure sur bois

Otto Dix, *Assaut sous les gaz*, 1924, gravure, Série «La Guerre»

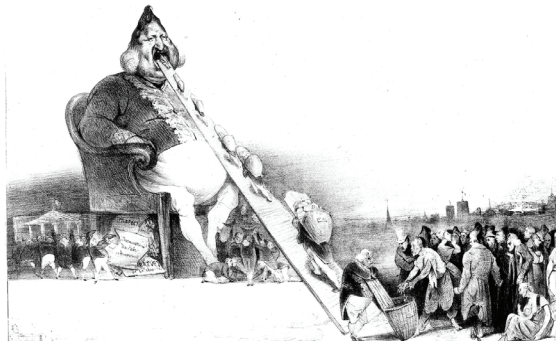
Banksy, *Graffiti dans la jungle de Calais*, 2015
(reprise du tableau de Géricault, *le radeau de la méduse* 1818-19)



Francisco de Goya (1746 -1828)

Peintre et graveur espagnol

Sujets favoris: mis à part des sujets classiques et académiques comme des tableaux de la noblesse et des désastres de la guerre, folie et sorcellerie



Honoré Daumier (1808 -1879)

peintre, caricaturiste, graveur et sculpteur français

Sujets favoris: analyse satirique de la société, caricatures de la bourgeoisie, attaques contre la corruption des fonctionnaires et l'incompétence politique, sympathie pour le peuple



Jean-Michel Basquiat (1960 -1988)

Peintre américain et figure de l'art underground

Sujets favoris: la vie de la rue, la mort, les questions de l'identité, de la race, de symboles, de spiritualité, et de relations humaines, la condition de l'artiste noir, discrimination de l'artiste noir, l'homogénéité du marché de l'art

Francisco de Goya, *Tres del mayo*, 1814, Peinture à l'huile
 Honoré Daumier, *Gargantua* (Caricature du roi Louis-Philippe I),
 1831
 Jean-Michel Basquiat *The Death of Michael Stewart*, 1983

Pistes de réflexion supplémentaires

- Les arts engagés (en peinture, théâtre, musique, littérature etc.)
- Le rôle de l'artiste à travers les siècles
- L'art dégénéré (comme Ernst Ludwig Kirchner), les artistes en exil (comme Walter Gropius), les artistes persécutés (comme Ai Weiwei)
- Le reportage social en arts, la photographie documentaire, la question de l'éthique en arts, la responsabilité morale de l'artiste
- L'utilisation de l'humour et de la satire pour parler de sujets sérieux ou politiques.

«Je m'intéresse à l'art politique, c'est-à-dire un art de l'ambiguïté, de la contradiction, de gestes inaboutis et d'issues aléatoires. Un art (et une politique) dans lequel l'optimisme est bridé et le nihilisme tenu à distance. Le film lui-même [...] s'insère dans une série de projets qui traitent de désespoir en cette ère de disparition des utopies...»

WILLIAM KENTRIDGE

Fiche 3

Repousser les limites du dessin



Analyse - l'oeuvre à l'étude

William Kentridge (1955) s'est ici inspiré du roman d'Italo Svevo *La conscience de Zeno* (1923). Kentridge s'attache au personnage principal dont les peurs et les tourments intérieurs reflètent la violence sociale et la brutalité de la Première Guerre mondiale. À travers *Zeno Writing*, l'artiste poursuit sa réflexion sur l'évolution des notions d'histoire et d'appartenance ainsi que sur la manière dont nos identités se définissent au rythme des transformations socio-politiques.

William Kentridge

Zeno Writing, 2002

Film 16 mm transféré sur vidéo, son

11 min 16 s

Collection Mudam Luxembourg

Acquisition 2004

© Photo : John Berens / Marian Goodman Gallery

Analyse - Technique à l'étude

L'œuvre *Zeno Writing* est un exemple parfait pour illustrer la technique de l'artiste qu'il appelle "Sketch & Animate".

Dans ses films l'artiste se sert de la technique de stop-motion: à l'aide d'un appareil photo, Kentridge photographie chaque étape d'un dessin tout en le modifiant continuellement par des ajouts et des effacements, laissant souvent des restes fantomatiques de marques précédentes.

On parle alors de "Sketch & Erase", une technique où l'image n'est jamais figée, mais où elle prend forme au fil de l'évolution du dessin et ne se limite plus à une image avec un sens fixe. L'image est donc vivante et palpitante comme la vie elle-même.

Les œuvres sont donc toujours dotées d'une qualité performative, une qualité qui est certainement liée à ses études de théâtre à l'école internationale de Théâtre de Paris entre 1981 et 1982.

L'œuvre y résultante est généralement composée de deux éléments: un film d'animation et une série de dessins. Contrairement à l'animation traditionnelle, qui est minutieusement planifiée et composée de milliers d'images uniques représentant chacune une fraction de seconde, les films de Kentridge se développent de manière organique sans aucune planification préparatoire comme des storyboards, laissant aussi place à la spontanéité de l'artiste et l'hasard, plutôt qu'à un attachement à un script prédéfini.

Questions à poser

- Quelle est ton attitude face aux fautes de dessin, ou celles que tu fais pendant que tu dessines? Sont-elles des nécessités quand on veut apprendre ou plutôt des «péchés» du dessinateur?
- Quel est l'impact de la spontanéité et du hasard sur le dessin? Connais-tu des artistes dont ces concepts font partie intégrante de leur travail artistique?
- Pourquoi penses-tu qu'un artiste visuel est intéressé par le théâtre et l'opéra? Qu'apportent ces domaines au travail artistique de Kentridge. Où vois-tu clairement leur influence? Compare-le à des artistes qui travaillent également dans plusieurs domaines de la création.
- Dans quel sens une histoire change quand elle est présentée sur un format différent (grand/petit), réalisée avec un autre médium (peinture/vidéo/sculpture) ou racontée sous une autre forme (visuel/sonore/écrit/performatif)?
- Quelle est la différence entre une œuvre «mixed-media» et une œuvre «multi-media»? ?
- Connais-tu d'autres artistes qui traitent la cruauté de la guerre au sein de leur travail artistique? Recherche et compare deux exemples

Activations

Remplis ta feuille entièrement avec du graphite (abrasion de ton crayon). Réalise ensuite un dessin sur la surface noire en utilisant uniquement ta gomme.

Essaie de pratiquer la technique du «Sketch & Erase» et du «Sketch & Animate» de Kentridge. Sans prédéfinir de scénario précis, essaie d'écrire une histoire avec le médium du dessin et à l'aide de ta gomme modifie chaque scène. Photographie chaque dessin (entre 5 et 10) et anime le, sous forme de vidéo.

“Try Again. Fail again. Fail better.”

WILLIAM KENTRIDGE

Fiche 4

La sculpture



L'œuvre sculpturale de William Kentridge est le reflet de sa pratique spontanée, une manière de travailler qu'il n'abandonne pas, même en maniant la forme tridimensionnelle.

Les sculptures semblent être des personnages fraîchement sortis de ses propres films, qui dans l'exposition se confrontent en chair et en os au regardeur. Face à leur taille, soit petite ou surdimensionnelle, leur caractère performateur tout comme leur qualité métaphorique est non-négociable.

Elles font également écho à l'histoire de la sculpture en rappelant les ready-mades dadaïstes, ainsi que les sculptures biomorphes comme celles de Jean Arp, Henry Moore et de Juan Miro.

William Kentridge, *'Why Should I Hesitate: Sculpture'* at Norval Foundation.
Photography: Dave Southwood. Courtesy of Norval Foundation



Questions à poser

- Quels processus de sculpture ont été utilisés par Kentridge pour réaliser ses sculptures?
- Quelle est la différence entre un assemblage, un readymade et une sculpture cinétique? Essaie de catégoriser les différentes sculptures de l'exposition!

Activations

Dessine les sculptures de Kentridge selon plusieurs angles de vues différents. Que remarques-tu? Peux-tu voir de nouvelles formes qui naissent? Discutez le terme de l'Anamorphose

William Kentridge, *Hero*, 2018
 Salvador Dali, *L'abondance*, 1933
 William Kentridge, *Kinetic Sculpture (Bicycle Wheel)*, 2016
 Marcel Duchamp, *Bicycle Wheel*, 1913

William Kentridge, *Open*, 2019
 Jean Arp, *Groth*, 1938
 Henry Moore, *Standing Figure No1*, 1952
 Tony Cragg, *Inside Compass*, 2014

Informations pratiques

Vous pouvez télécharger ce dossier sur notre site Internet.

Visitez régulièrement www.mudam.com pour nos programmes actualisés d'activités et de workshops.

Pour être au courant de toutes les activités qui s'adressent aux enseignants et aux écoles, abonnez-vous à notre newsletter spéciale enseignants en allant sur le site www.mudam.com, rubrique: Planifiez votre visite -> Écoles & Crèches.

Mudam accueille les classes scolaires du lundi au vendredi sur réservation.

L'entrée au musée et l'accompagnement par un médiateur sont gratuits pour les classes scolaires du Luxembourg.

Heures d'ouverture

Jours et dates	Heures d'ouverture
Lun	10h00 – 18h00
Mer	10h00 – 21h00
Jeu - Dim	10h00 – 18h00
Mar	Fermé
Jours fériés	10h00 – 18h00
24.12 + 31.12	10h00 – 15h00
25.12	Fermé

Mudam Luxembourg
3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
Tel. +352 45 37 85 1

Service des Publics
visites@mudam.com
+352 45 37 85 531